

l'Association canadienne d'aide à l'enfance, Inter Pares, le Comité central des Églises mennonites, les clubs Rotary et le SUICO. On me dit que 10 000 Canadiens ont travaillé outre-mer avec le SUICO depuis sa fondation au début des années 60. Il est absolument impossible de connaître le nombre exact de Canadiens de diverses Églises ou organisations qui ont participé à de pareilles entreprises.

Il y a quelques années, le secrétaire d'État américain, Henry Kissinger, a acquis la réputation de faire de la diplomatie personnelle; il se rendait par avion dans différentes parties du monde pour rencontrer des personnes qui étaient parties prenantes à des problèmes que les États-Unis voulaient aider à résoudre. C'est, bien sûr, une façon de faire de la diplomatie personnelle, mais les personnes qui sont allées travailler avec le SUICO, avec les Mennonites, avec l'Église catholique, avec l'Église unie ou n'importe quelle autre Église en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud ont également fait, directement et en profondeur, de la diplomatie personnelle. Cela nous a laissé un double héritage. D'abord, partout où l'on va, on constate une certaine amitié et une certaine bienveillance à l'égard du Canada.

En outre, nous retrouvons au sein de la population canadienne une très grande expérience du monde. Par exemple, le Canada a accepté la nouvelle Chine et a établi des liens avec elle beaucoup plus rapidement que le reste du monde. Il y a un rapport très direct entre cette initiative et le fait que des centaines de missionnaires canadiens ont travaillé en Chine pendant de nombreuses années. Nous avons tous entendu parler du travail de Norman Bethune, mais il y a eu aussi les soeurs missionnaires de Montréal et des centaines d'autres personnes - missionnaires ou commerçants - qui ont acquis et communiqué une connaissance intime de ce pays. Il y a eu un rapport direct entre leur expérience et la politique canadienne. Quand la Chine a commencé à sortir de son isolationnisme, le Canada a été l'un des premiers pays à commercer et à établir des relations avec elle. En un certain sens, on peut dire que ce sont les missionnaires qui ont pavé la voie à la vente de céréales, laquelle a amorcé la plus récente phase des relations du Canada avec la Chine.

Il en va de même dans le cas de l'Afrique. On considère que le Canada a aujourd'hui une influence importante dans ce continent, et l'on constate, à l'examen, que cette influence ne repose pas principalement sur le commerce ou des liens coloniaux. Le rôle du Commonwealth à cet égard est évidemment très important, tout comme l'ont été celui des Pères Oblats, qui ont établi des programmes d'enseignement, de développement et de soins de santé au